

## Protéger l'animal dans la ville et dans nos vies

Que l'on apprécie leur compagnie ou non, les animaux partagent le même environnement que les êtres humains. Nous devons donc cohabiter de manière harmonieuse sur des territoires de plus en plus artificialisés, mais qui n'en restent pas moins des écosystèmes dont les équilibres peuvent être rompus. Ainsi, la régulation des populations de la faune dite « indésirable » doit être très strictement encadrée.

Les besoins des animaux doivent être pris en compte dans les politiques d'aménagement urbain mais aussi dans les politiques sociales et de gestion de l'espace public. Le rôle de l'animal dans la ville doit être reconnu et intégré dans les politiques locales. Dès lors, il n'est plus possible d'ignorer le sujet politique que représente l'animal dans la société : les animaux vivent à nos côtés et jouent un rôle important, y compris socialement, pour des millions de personnes. Il devient urgent d'en tenir compte dans les politiques publiques écologistes.

### 18. Créer et entretenir des espaces pour les animaux

- ✓ Des espaces récréatifs de proximité pour les animaux domestiques
- ✓ De vie pour les chats libres en leur apportant les soins nécessaires en partenariat avec les associations.

A l'instar de la mise en place par la ville de Paris d'un programme spécifique pour les pigeonniers pour une meilleure intégration des pigeons, ce dispositif sera étendu aux populations de chats afin de préserver à la fois une sécurité sanitaire et leur bien-être.

### 19. Agir pour limiter les abandons et favoriser les adoptions

Une meilleure articulation entre les missions des fourrières et des refuges, ainsi qu'une amélioration de la prise en compte du sujet par la ville de Paris et la Préfecture de Police (soutien accru aux associations de chats libres, dispensaires pour animaux, etc.) sont indispensables. Par ailleurs, un système alternatif de garde d'animaux (associations, SEL, ..) doit être encouragé pour éviter les abandons estivaux, et les nouveaux propriétaires d'animaux doivent être formés à leurs nouvelles responsabilités.

### 20. Reconnaître la médiation animale et faciliter sa mise en œuvre

Que ce soit à des fins thérapeutiques ou dans le cadre des EHPAD, hôpitaux de jour, etc., la présence des animaux et l'interaction avec eux a montré ses effets positifs.

### 21. Ne laisser ni humain, ni animal à la rue

L'hébergement d'urgence, les démarches administratives, les périodes d'hospitalisation, et le retour au logement sont parfois rendus difficiles pour les personnes fragilisées du fait de leur lien fort à leur animal.

- ✓ Tenir compte et prendre en charge les animaux de compagnie pour les maintenir auprès de leurs maîtres chaque fois que cela est possible

### 22. Refuser l'expérimentation animale

La ville de Paris refusera tout soutien ou subvention à l'expérimentation animale.

### 23. Encadrer le recours au travail animal et interdire les cirques avec animaux

De nouveaux services ayant recours au travail animal ont vu le jour ces dernières années dans la capitale (calèches, café des chats, etc.). Leurs activités doivent être contrôlées et encadrées par les pouvoirs publics. Paris doit se positionner, comme d'autres villes (Montreuil en 2008) pour l'interdiction des animaux sauvages dans les cirques.

### 24. Des modes de régulation de la faune mesurés et adaptés

Les rats, goélands, pigeons, corneilles ou encore lapins font partie de l'écosystème parisien. La ville de Paris ne doit en aucun cas avoir recours à des méthodes de régulation définitives (gazage, etc.). En revanche, si la nécessité d'une régulation est avérée, des recours à la stérilisation, au déplacement ou à des méthodes alternatives (pigeonniers contraceptifs) peuvent être envisagés. Il convient également de mener des actions de sensibilisation afin de changer de regard sur les « nuisibles » et sur leur rôle dans l'écosystème parisien.